

l'organisme, qu'à leur mauvaise élaboration, par suite des troubles digestifs, qu'est dû le rachitisme. L'insuffisance de la sécrétion chlorhydrique, nécessaire pour la mise en liberté de l'acide phosphorique, d'autre part la présence, dans le tube digestif d'acide lactique, peut-être susceptible d'augmenter la désassimilation (J. Teissier a vu la quantité des phosphates terreux augmenter dans les urines après l'ingestion d'acide lactique), déterminent vraisemblablement une déviation des échanges chimiques normaux. En résumé, il est préférable de s'attacher plutôt au rétablissement du bon fonctionnement des organes digestifs, qu'à l'administration des phosphates; d'ailleurs, chez les enfants sevrés, on insistera sur les aliments riches en phosphates, telles que les cervelles, les œufs, le poisson, etc.; le lait pur est, à lui seul, assez riche en phosphates, pour assurer la nutrition; il ne sera pas même nécessaire de recourir aux laits dits phosphatés, dont la richesse en phosphates (5 à 7 grammes par litre, au lieu de 1 gr. 50 à 2 grammes) dépend du régime particulier auquel les vaches sont soumises.

Si l'on veut recourir aux phosphates médicamenteux on fera usage des préparations solubles: soit du chlorhydrophosphate, soit du lactophosphate de chaux en sirop, dont on donnera 1 à 5 cuillerées à café par jour. On pourra aussi employer les glycérophosphates (0 gr. 05 par années d'âge) en se rappelant qu'ils déterminent fréquemment une excitation nerveuse assez vive.

Marfan associe l'huile de foie de morue au sirop de lactophosphate de chaux au moyen d'une émulsion. Cette préparation est très bien supportée; en voici la formule:

Gomme adragante . . . . .	5 grammes.
Solution de lactophosphate de chaux à 50 p. 1000 . . . . .	150 —
Sirop de lactophosphate de chaux à 50 p. 1000 . . . . .	550 —
Huile de foie de morue . . . . .	500 —
Alcoolature de zestes de citron . . . . .	20 —

4 cuillerées à café par jour.

A la suite de diverses expériences, Kassowitz, après Wegnen, a été amené à proposer l'emploi du *phosphore*; il pense que le défaut de calcification dans le rachitisme est dû à une hyperémie chronique des extrémités osseuses et que le meilleur moyen de remédier à cet état est d'administrer le phosphore à petites doses (1/2 milligramme à 2 milligrammes par jour).

Kassowitz donne le phosphore dissous dans l'huile d'amandes douces et annonce avoir guéri ou considérablement amélioré en quelques semaines, par ce moyen, 560 rachitiques; sa formule est la suivante:

Huile d'amandes douces . . . . .	50 grammes.
Phosphore . . . . .	1 milligramme.
Gomme arabique . . . . .	15 grammes.
Sucre . . . . .	15 —
Eau distillée . . . . .	40 —

1 à 2 cuillerées à café par jour.

Les médecins qui ont eu recours à la méthode de traitement de Kassowitz, n'ont pas obtenu, à beaucoup près, des résultats aussi favorables que ceux qui

avaient été annoncés; ils ont d'ailleurs constaté que l'usage du phosphore pouvait présenter des inconvénients. M. Comby a fait connaître les résultats de sa pratique; il a traité comparativement 40 rachitiques par le phosphore (1 à 3 cuillerées à café, suivant l'âge, d'huile de foie de morue phosphorée, contenant 10 centigrammes de phosphore par litre), et 40 autres rachitiques par les moyens usuels (bains salés, phosphates, huile de foie de morue simple, etc.); chez ces derniers, l'amélioration fut plus rapide; M. Comby a d'ailleurs constaté que le phosphore ne déterminait pas d'accidents sérieux. Il est donc difficile, jusqu'à plus ample informé, d'avoir une opinion exacte sur la valeur du traitement de Kassowitz.

L'huile de foie de morue, employée depuis Bretonneau dans le traitement du rachitisme, rend les plus grands services; elle n'agit pas certainement par ses phosphates, qui sont en trop faible quantité, mais peut-être facilite-t-elle l'assimilation de ceux qui sont absorbés (Rabuteau). Il faut toujours commencer par de petites quantités (une cuillerée à café) et augmenter progressivement les doses jusqu'à l'administration quotidienne de plusieurs cuillerées à soupe; si l'huile n'est pas tolérée, on peut lui substituer le sirop *iodo-tannique*, le *sirop de raifort iodé*. Le *fer*, sous forme de sirop d'iodure de fer, peut être prescrit avec avantage.

La *lécithine* est un bon moyen d'introduire dans l'économie du phosphore à l'état organique; on peut la prescrire sous forme de granulé ou mieux encore incorporée à l'huile de foie de morue:

Huile de foie de morue . . . . .	1000 grammes.
Lécithine . . . . .	4 gr. 10

1 cuillerée à soupe contient 0 gr. 05 de lécithine.

Tels sont les différents agents modificateurs de la nutrition qu'on peut utiliser chez les rachitiques, le plus efficace étant incontestablement l'huile de foie de morue.

Il faut y joindre un *traitement local* dirigé contre les atrophies musculaires (électrisation, massage) et contre les déviations (réduction du genu valgum sous le chloroforme chez les enfants très jeunes, plus tard l'ostéoclasie ou l'ostéotomie).

Quant au *traitement hygiénique*, il joue un rôle au moins aussi considérable que le traitement médicamenteux. Les petits rachitiques se trouvent à merveille du *séjour au bord de la mer*, sur les plages de sable, et des *bains de mer* froids ou chauds (ces derniers chez les tout jeunes enfants); des *bains salés* (2 à 5 kilogrammes de sel marin par bain avec addition de son ou d'amidon), du séjour à *Salies-de-Béarn, Biarritz, Salins-du-Jura, Kreuznach, Sierck, Mondorf, Rheinfelden, Bex*, etc., etc.; mais il n'y a d'avantage à faire bénéficier du séjour au bord de la mer que les enfants dont le rachitisme est en voie d'évolution et dont les déformations ne sont pas irrémédiables.

D'autre part, pour être efficace, le traitement doit être prolongé au moins pendant un an et demi à deux ans.

Au sortir du bain, on doit leur faire des *frictions stimulantes* avec de la flanelle imbibée d'eau de Cologne, d'alcool de lavande ou d'eau vinaigrée, car